

Les titres des différentes versions du « mort reconnaissant »

Le conte du « Mort reconnaissant », Uther H.-J., *The Types of International Folktales. A Classification and Bibliography*, Helsinki, FFC 284, 2004 (ATU) : Conte-type 505 : « Le mort reconnaissant » (The Grateful Dead). Inclut les précédents Aa-Th 506, « La princesse délivrée », 506 A, « La princesse délivrée de l'esclavage » (en France « Jean de Calais »), 506 B, « La princesse délivrée des voleurs », et 508, ce dernier concernant les formes médiévales du récit (épisode du tournoi).

Conte-type 506 : « La prophétie esquivée » (Prophecy Escaped).

Conte-type 507 : « L'épouse du monstre » (The Monster's Bride). Inclut les précédents Aa-Th 507 A, « L'épouse du monstre », 507 B, « Le monstre dans la chambre nuptiale », et 507 C, « La fille serpent ».

Outre ses mises en œuvre dans la littérature médiévale, ce récit célèbre est attesté sous la forme de conte merveilleux à travers toute l'Europe traditionnelle. Il a fait l'objet d'une première étude :

Gerould G. H., *The Grateful Dead. The History of a Folk Story*, Londres, David Nutt, 1908.

Suivie de :

Huet G., « Le conte du « Mort reconnaissant » et le Livre de Tobie », *Revue de l'histoire des religions*, 1915, t. 71, p. 1-29.

Liljeblad S., *Die Tobiasgeschichte und andere Marchen mit toten Helfern*, Lund, A-B Ph. Lindstedts Univ.-Bokhandel, 1927.

On peut consulter également le numéro 46 des Cahiers de littérature orale, 1999 (sous la responsabilité de N. Belmont), où sont étudiées les diverses configurations européennes du récit de tradition orale. La présente étude concerne le C.T. 505, sous la forme antérieure du 506 B et à travers les versions françaises intitulées souvent Jean de Calais (Juan Dekos au Pays basque, Jean Carré en Bretagne, Jean Collet au Canada franco-phonie) ou encore Jean de Bordeaux. Ce corpus témoigne parfois d'influences provenant du récit de Mme de Gomez, qu'elle insère dans les *Journées amusantes* (1722), et qui, sous une forme très édulcorée, fut repris par la littérature de colportage jusqu'en 1862, ainsi que dans l'imagerie populaire, sous le titre de Jean de Calais.

Synopsis

I. Le héros est le fils d'un armateur ou d'un marchand. Son père lui fait équiper un bateau, dont il va vendre le chargement dans un pays lointain. Sa cargaison vendue, il se promène dans la ville et découvre le cadavre d'un homme laissé sans sépulture, car il est mort sans avoir payé ses dettes. Le jeune homme rembourse les créanciers et paie pour l'inhumation du mort. Le père désapprouve la dilapidation de son bénéfice. Quelque temps après, parfois sur les instances de la mère, le père envoie de nouveau son fils commercer au loin.

II. En pays étranger, il rachète une jeune fille captive de pirates ou de voleurs. Il l'épouse. Au retour, il est désavoué par son père.

III. Le jeune homme est une princesse, qui l'envoie au pays de son père, en lui faisant mettre à la proue du navire son portrait et celui de leur enfant, le cas échéant. Au retour, il est jeté par-dessus bord par l'ancien prétendant de la jeune fille.

IV. Le héros échoue sur un rocher en pleine mer et vit parfois plusieurs années dans une solitude et un dénuement complets. Un être fantomatique se manifeste, lui apprend que son épouse est contrainte d'épouser son rival et lui propose de le ramener au château moyennant le partage de tous ses biens. Il accepte. Il est reconnu par son épouse grâce à un objet (bijou, mouchoir). Le traître est puni.

V. Après un certain temps (un an un jour), le mort apparaît, s'identifie, réclame la moitié des biens du héros, y compris son fils. Le héros s'apprête à couper celui-ci en deux, son geste est arrêté par le mort, qui le remercie et gagne définitivement l'au-delà.